

DOSSIER PEDAGOGIQUE

COMPAGNIE ARTHEMA

La
Petite fille
et
La Mer



marionnettes et conte à partir de deux ans

Autant il est bon de faire dialoguer les cultures,
autant il est vain de leur faire dire la même chose ...

Amartya Sen, prix nobel d'économie sur le développement humain

COMPAGNIE ARTHEMA
www.ciearthemea.com
email : contact@ciearthemea

SOMMAIRE

A. Le spectacle

1. Synopsis et note d'intention
2. Présentation du texte
3. Généralités sur le dossier

B. Le travail en classe autour du spectacle

1. Le langage et les sons
 - a) Travail sur la rime
 - b) Calligraphie arabe : Omar est sur son âne
2. Travaux manuels
 - a) La découpe sur papier, sur papier plume, sur carton
 - b) La mise en couleur
 - c) Différents traitements pour représenter la mer :
bois peint, papier plume et tissus
3. Le castelet et la marionnette sur table
 - a) La table
 - b) Le salon marocain
 - c) La marionnette à tige
4. A la découverte du Maroc, un autre pays de la méditerranée
 - a) Le village de Malika
 - b) Les habitants
 - c) La flore
 - d) Les paysages
5. Le pays et ses traditions culinaires
 - a) Le goûter
 - b) Le marchand d'oranges
 - c) Le pain(fabrication)
 - d) Les olives

C. Annexes

1. Texte intégral
2. Les photos du spectacle

Images référentes pour le travail pédagogique

Chaque image à utiliser est indexée au cours du dossier par sa référence «numéro »

A. Le spectacle

1. Synopsis et note d'intention

Malika est une petite fille qui habite dans un autre pays, un continent après la mer méditerranée.

Elle aime beaucoup pleurer, mais cela ne plaît pas à sa famille.

Le jour où sa maman l'a grondée très fort parce qu'elle n'en pouvait plus d'entendre Malika pleurer, la petite fille a fait une fugue....

Elle a couru jusqu'à la mer.

L'histoire raconte comment Malika a cessé de pleurer et est rentrée à la maison.



L'auteur, Marie Vidal, est née au Maroc ou elle a passé 18 ans.

De cet enracinement, elle a gardé des sensations inoubliées, inoubliables : l'odeur de l'eucalyptus, le goût du pain chaud, la sensation d'une olive qui roule dans la paume de la main...

Elle a écrit un conte poétique pour transmettre ces sensations universelles. Puis la marionnette est venue l'aider à parler de son enfance de façon artistique et non didactique.

2. Le texte

Le texte est un conte poétique, donné théâtralement et mis en marionnettes par 2 comédiens manipulateurs.

L'écriture est faite de phrases courtes et rythmées, compréhensibles par les plus petits, et les rimes choisies donnent l'énergie et la musicalité du spectacle.

Texte intégral du spectacle en annexe.

3. Généralités sur le dossier

L'enseignant pourra, à chaque volet du travail, orienter sa séance en s'appuyant sur la comparaison.

La flore marocaine, les coutumes (que mange-t-on au goûter?...), les vêtements, les villages, les paysages, l'habitat sont traités en décors dans le spectacle.

A partir de photos ou d'images françaises, on pourra comparer aux décors marocains du spectacle, évaluer les similitudes et les différences.

Il s'agira donc de comparer deux cultures en s'amusant et en créant.

Photos du décor en annexe.

B. LE TRAVAIL AUTOUR DU SPECTACLE

1 Le langage et les sons

a) Travail sur la rime

Ce chapitre s'adresse aux grandes sections

Un travail sur la syllabe et la rime, en écoutant les sons, en les repérant, en comptant quand ils se ressemblent peut être envisagé :

Exemples tirés dans le texte avec le son(é)

J'en ai vraiment assez
Jamais ça va cesser ?
Je vais t'apprendre à conjuguer le verbe s'arrêter !

ou encore avec le même son :

Malika est fatiguée
Elle va se reposer
Au pied d'un arganier.

b) Les langues et leur calligraphie

Le but est de montrer aux enfants que les lettres latines (et leur dessin), qu'ils ne savent pas encore lire mais qu'ils voient partout, ne sont pas les seules qui existent.

Dans le spectacle, la phrase « Omar est sur son âne » (photo 1) est déclinée en français mais aussi elle est dite en arabe et écrite en arabe sur une grande ardoise noire

La calligraphie se fait de gauche à droite en français, de droite à gauche en arabe, de haut en bas en chinois...

Raconter cela à l'enfant en prenant des exemples simples

Écrire la phrase en arabe et dessous en français

Voici quelques écritures différentes, elles se disent aussi de façon différente.

!

- En arabe:



Prononcer : Omar Fouk halmaro

- En français, police « Calligraphic » :

Omar est sur son âne

- Âne en chinois mandarin, prononcer « Hanyu pinyin »



2. Travaux manuels

a) La découpe sur papier, carton, carton plume

La plupart des décors du spectacle sont des découpes en carton plume
Ils sont découpés au cutter, ce qui n'est pas approprié à l'enfant de maternelle.

Cependant, voir en annexe les photos du spectacle car plusieurs modèles peuvent être une inspiration à la découpe au ciseau sur papier ou sur carton (l'on peut alors les initier au découpage à la pointe)

Plusieurs palmiers peuvent faire une forêt, une palmeraie (voir photo 2) qu'on pourra comparer et différencier d'une forêt de pins française

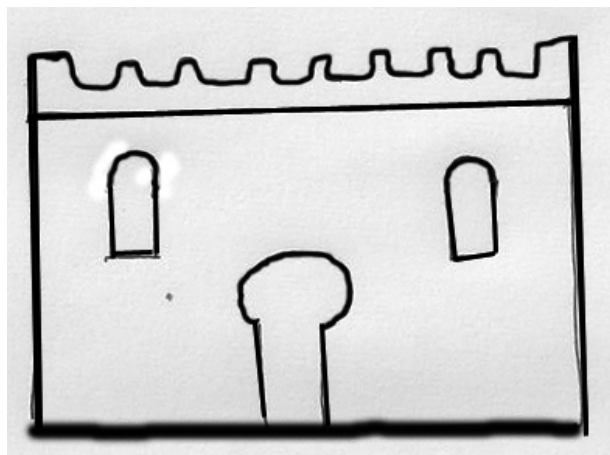
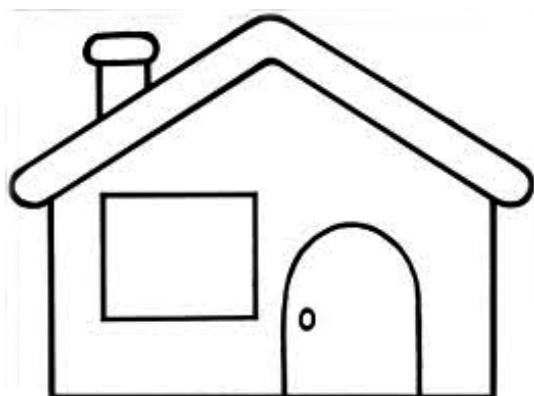
Plusieurs casbahs (maisons - voir photo 3) pourront faire en les agencant un village marocain.

Plusieurs maisons et immeubles plus occidentaux pourront en les assemblant évoquer un village d'ici.

Les enfants pourront alors évaluer les ressemblances et les différences.

Ce travail peut se faire soit en 2 dimensions à plat sur de grandes feuilles soit en carton en 3 dimensions

faire ici le dessin succinct des arbres (palmier et pin) et des maisons.



b) La mise en couleur

On peut, en prenant exemple sur la palmeraie, inviter l'enfant à sortir du réalisme dans la mise en couleur...

Des troncs d'arbre bleus, pourquoi pas ?

Des fruits mauves, et alors ?

Il faudra laisser l'enfant improviser son choix de couleurs et se contenter de l'orienter pour un peu d'harmonisation...l'inviter à user de l'orange avec le beige, le jaune, le rouge...

Qu'il n'hésite pas à mélanger le marron et le bleu...

Mais si ses fruits sont bleus, c'est beau aussi !

c) Les différents traitements de la mer dans le spectacle :

voir photos numéro

photo 4 : Carton plume découpé. Chaque vague est collée sur une plaque de contreplaquer

photo 5: Tissus collé sur du contreplaquer

Photo 6: Vagues articulées en bois peint

Chacune de ces 3 techniques peuvent être abordées en classe

Découper des vagues

dessin de vague



Dans du tissu, dans du contre plaquer très fin, dans du carton plume... inviter chaque enfant à peindre une ou plusieurs vagues dans un dégradé de couleur en allant jusqu'au blanc pour l'écume.

Agencer à la colle les vagues sur une plaque de carton ou de bois.

La classe peut être répartie en 3 groupes :

Le groupe de la mer en tissu

Le groupe de la mer en feuille de bois

Le groupe de la mer en carton plume

Chaque mer peut avoir une couleur différente

3 Le castelet et la marionnette sur table

a) Les tables

A l'image des tables de manipulation du spectacle (photo 7) on peut prendre deux tables de la classe, le bureau de la maîtresse, et les habiller d'un tissu comme une nappe qui pendrait beaucoup d'un côté.

Sur ces tables on peut jouer à faire évoluer, à faire parler, une multitude de personnages : ce peut être des peluches que les enfants auraient apportés de chez eux, mais encore des petites figurines, ou encore des petites découpes de carton que l'on a collées à une fourchette, à un morceau de bois, à une tige (photo 8 découpe Malika sur tige).

Il est important que des enfants regardent pendant que d'autres montrent pour recréer le rapport acteurs / spectateurs.

Cela peut se faire en improvisation (c'est aussi simple que d'imaginer qu'on joue dans sa chambre avec ses poupées, ou ses soldats, ou ses figurines, et qu'on les fait parler)..

Lorsque l'on fait cela avec des découpes, sur une table, devant les autres enfants de la classe, on a fait un petit premier pas vers le théâtre et la marionnette.

On peut aussi orienter la créativité de l'enfant et la canaliser en lui donnant un thème de départ traité dans le spectacle.

Exemple : Les personnages se perdent

Les personnages se sauvent

Une maman gronde son enfant

Un personnage découvre la mer pour la première fois....

b) Le salon marocain. (photo numéro)

Sur un grand carton ou encore un contre-plaqué on peut poser des cubes décorés, des petits blocs (cartons de boîte à chaussures, ou en plus petit boîtes d'allumettes de tailles différentes).

On peut créer un petit salon marocain en décorant les boîtes d'allumettes (2 grandes pour une banquette, une grande pour une table basse).

Les marionnettes à tige évolueront dans cette espace.

c) La tige

Confection :

- Découper une silhouette dans du carton,
- peindre une face
- coller au ruban adhésif une tige sur la face arrière.
- faire évoluer la tige sur une surface plane en glissant ou bien en sautillant.

4. A la découverte du Maroc, un autre pays de la méditerranée.

a) Le village de Malika (photo 3)

Discuter avec les enfants de cet élément du décor.

Lui montrer d'autres photos de villages marocains.

Lui faire commenter la photo :

- Que voit-on ?
- De quelle couleur sont les maisons ?
- Comment est l'arbre ?

Lui faire comparer avec une photo de la ville ou du village où ils vivent.

De quelles couleurs sont les maisons...quelles formes ont-elles ?

Trouver les similitudes et les différences.

b) Les habitants (photo 9)

Même procédé :

- Faire observer aux enfants les vêtements (couleurs, formes).
- Comparer avec les vêtements que l'on porte couramment ici.
- Remarquer que des personnages du décor sont habillés comme nous et d'autres non (costumes à l'européenne, costumes traditionnels).

c) La flore :

Nommer les arbres :

- Où est l'eucalyptus ? (photo 10)
- Où est l'olivier ? (photo 11)
- Où est le jujubier ? (photo 12)
- Où est l'arganier ? (photo 13)
- Où sont les palmiers ? (photo 2)
- Quels sont les arbres qui existent ici ?
- Quels sont les arbres qui n'existent pas ici ?

L'eucalyptus a une odeur puissante. On peut faire sentir à l'enfant son odeur.

Si on use d'huile essentielle, la diluer généreusement dans de l'eau

Cela peut devenir le point de départ d'une séance sur l'odeur et l'odorat :

On peut distinguer et humer l'odeur de plusieurs plantes, de la menthe, de la rose, de quelques autres fleurs.

Pourquoi y a-t-il des chèvres sur l'arganier ? (photo numéro)

Aider les enfants, à l'aide d'images, à énumérer tous les arbres qu'ils sont susceptibles de connaître.

d) Les paysages (photo 14))

Les dunes et le désert : On pourra demander aux enfants :

- y a-t-il des dunes chez nous ?

(oui, au bord de la mer), à la différence des déserts d'Afrique et d'Afrique du nord.

5 Le pays et ses traditions, traditions culinaires notamment

a) Le goûter (photo 15)

Comparer le goûter français avec le goûter de Malika.

Faire une enquête dans la classe ...que mange-t-on au goûter?

Malika mange du pain chaud, rond, trempé dans l'huile d'olive, et du thé à la menthe sucré (ou une tisane de menthe)...parfois quelques dates.

On peut élargir la comparaison à d'autres pays.

Trouver les similitudes et les différences.

b) Le marchand d'oranges (photo 16)

Comparer la charrette du marchand (assez réaliste dans certaines régions de la campagne marocaine et sur certains marchés) avec les étals de nos marchés.

Remarque 1:les oranges sont les mêmes. Les marchands et leurs étales sont un peu différents.

Remarque2 : les oranges que l'on mange ici viennent parfois du Maroc ou d'Espagne, un pays entre la France et le Maroc.

c) Les olives et les oliviers

Montrer aux enfants un bol d'olives vertes, un bol d'olives noires, les faire goûter aux enfants, leur rappeler le goûter de Malika,

Leur raconter que cet arbre existe en France ET au Maroc (même s'il est plus grand au Maroc),

Dire enfin à l'enfant que même si nous ne consommons pas l'olive au même moment de la journée (au Maroc au petit-déjeuner et au goûter), nous en consommons ici comme là-bas,

d) La fabrication du pain marocain.

Dans le spectacle la comédienne fabrique la pâte à pain marocain (Kesra, qui est un pain rond),

Lors d'un atelier cuisine, on peut faire faire ce même pain à l'enfant.

Recette :

Pour 1 kg de farine, une cuillère à café de sel, un petit paquet de levure fraîche, disposer la farine en fontaine, dans le creux, mettre le sel, faire fondre le paquet de levure dans un verre d'eau tiède, verser ce mélange petit à petit dans le creux de la fontaine de farine tout en imprégnant le liquide à la farine en malaxant, rajouter de l'eau tiède jusqu'à obtenir une pâte élastique, beaucoup pétrir la pâte en la tirant, en la tapant, en la malaxant, en enfonçant ses mains dedans pendant longtemps, Faire des petites boules, laisser reposer une heure dans un espace assez chaud, Étaler les boules en galettes, faire cuire à 100° vingt minutes. La kesra est prête, la goûter, aider l'enfant à comparer avec le goût de la baguette,

Pour finir leur lire la chanson du pain (voir texte)

C. ANNEXE 1 : TEXTE INTEGRAL

LA PETITE FILLE QUI AIMAIT PLEURER

Le spectacle est présenté par Marie et Alain, deux conteurs marionnettistes.

Scène 1 : Une histoire d'ailleurs

C'est une histoire d'ailleurs

Une histoire de plus loin que la mer quand tu es sur la plage.

C'est une histoire du pays d'où je viens, où je suis née.

C'est le pays qu'on oublie jamais, tu sais, parce que c'est lui qui t'a accueilli quand t'étais tout petit.

Faut pas croire tout ce qu'on dit : On te dit c'est bien qu'ici.

C'est bien partout parce partout la terre est ronde et belle...

Au pays d'où je viens y'a des chameaux des ânes des dattes et des olives. Y'a des petites filles coquines et malicieuses, des papas des mamans, très aimants, et des petits frères parfois un peu envahissants...y'a du soleil beaucoup, du sable blond, de la pluie qu'un peu...

Et des prés pas du tout...

C'est pas loin, faut juste traverser la mer quand tu es sur la plage

Et que tu sais nager...

Ou que tu sais voler

Chanson du pain :

Les Quesras chaudes du jour je les pétris moi-même

C'est le pain de notre four, le pain que tout le monde aime

C'est pour le vendredi, le samedi, le dimanche

Et puis on recommence

La quesra chaude du jour, le pain tout chaud du four

Je le fais de mes mains pour moi et tous les miens

Et j'en offre aux voisins comme ma mère faisait,

Ma recette je la tais.

Scène 2 : Omar et Leïla

Omar : Bonjour Leïla, comment ça va chez toi ?

Leïla : Bonjour Omar tout va bien chez moi, et chez toi ?

Omar : Chez moi ça va. Tout le monde va alors ?

Leïla : Oui, le petit va, le mari va, la petite va, tout va.

Omar : Et Malika, la petite voisine, comment elle va ?

Leïla : Oh Malika ! Qui sait comme elle va ?

Elle va comme elle va

Omar : Elle pleure toujours ? Meskina...

Leïla : Toujours ! Et chez toi ?

Omar : Chez moi ça va... ça pleure pas.

Omar fok hamaro

Omar est sur son âne

Scène 3 : Retour de l'école

Maman : Malika, Malika,

Malika : Oui m'man

Maman : Viens goûter, il y a du bon pain frais

Malika : Oui, m'man

Maman : Malika, ça va... ? Tu ne pleures pas ?

Malika : Non, m'man, j' pleure pas !

C'est Malika...

La Malika de mon histoire

Tu l'as bien vu, tu l'as compris, elle n'habite pas ici, elle habite... là-bas

Scène 4 : Malika

Elle est joli Malika,

Elle a de grands yeux noirs, une tresse presque jusqu'au sol

Un fichu sur la tête, un pantalon sous sa robe, et elle aime les couleurs

Elle est jolie elle est gentille et ce qu'elle aime par dessus tout c'est...

Comment te dire sans te faire rire...

Ce qu'elle aime par dessus tout c'est pleurer !

Elle aime pleurer Malika, mais pas qu'un peu comme toi ou moi.

Non. Malika elle aime pleurer beaucoup Elle aime beaucoup pleurer.

Pour un oui, pour un non

Parce que le soleil brille et qu'il chauffe sa peau

Parce qu'un tibibt gazouille et qu'elle aime les oiseaux

Parce que les étoiles la nuit scintillent tout là-haut

Elle sent ses larmes couler

Malika : c'est salé

Et puis aussi c'est tout mouillé

Malika : C'est douillé

Elle sent ses yeux humides, son corps vivant, son cœur gonflé

Elle est pas triste, non, elle pleure et c'est tout, elle pleure

Malika : C'est bien.

Un jour sa maman s'est fâchée, mais pas comme d'habitude :

Plus fort ! Plus fort que d'habitude.

Scène 5 : Dans le salon marocain.

Saadia, : Ça va ? ça va bien ?

Malika : J'ai une de ces faims!

Saadia : Mange

Malika touche le pain et se brule

Saadia : Et oui la kesra sort du four! Trempe-la dans l'huile d'olive.

Malika mange

Saadia : Boit ton thé
Malika boit
Malika : Hum, c'est bon... c'est très bon...
Malika se met à pleurer
Saadia : Qu'est-ce que tu as encore ?
Malika : C'est bon, c'est tellement bon... c'est trop bon...
Non, non, non, je pleure pas... je pleure pas...
Malika reste assise, pleurniche, regards à sa mère, sort en pleurant.
Abdel (Il entre) : Salut maman.
Saadia : Abdel
Abdel : Ca va M'man ?
Saadia : Ca va, ça va. Mange
Abdel : Tu es sûre que ça va m'man ?
Saadia : Ca va, bois ton thé
Abdel : Je l'ai bu mon thé. Oh, toi, ça va pas... Bon je vais jouer...
J'ai croisé Malika, elle pleurait. (Abdel sort)
Mustapha : Saadia...
Saadia : Mustapha
Mustapha : Qu'est-ce qu'il se passe ?
Saadia : C'est Malika, elle pleure, elle pleure tout le temps,
tous les jours. J'en peux plus !
Mustapha : Elle a encore pleuré ?
Saadia : Oui, et tu sais pourquoi cette fois?
Parce que le goûter était bon.
Mustapha : Ca va, ça va, ce n'est pas si grave.
Saadia : Ca va ?! Ça va ?! Et bien non, ça va pas. J'en peux plus
Mustapha : Allez, calme-toi, j'ai eu une dure journée.
Mustapha : Malika, viens ici.
Malika entre
Mustapha : Assieds-toi là
Malika s'assoit entre son père et sa mère
Mustapha : Tu as pleuré au goûter ?
Malika : Non...
Saadia : Comment ça, non !!! Et en plus elle ment.
Malika se met à pleurer
Saadia : Et voilà !
Cesse donc de pleurnicher
J'en ai vraiment assez, jamais ça va cesser ?
Je vais t'apprendre à conjuguer le verbe s'arrêter moi !
Malika : Pleurs
Saadia : Ah ! Tu peux être fière de toi / regarde moi ça ! Trempée
Oh ! Et le bruit que tu fais ! Arrête Malika arrête !
Quel casse tête ! Ouh, les gosses d'aujourd'hui...
Mal m'en a pris, si j'avais su !
Et encore à me fixer et à geindre
Et à baragouiner et à tout mouiller !

Mustapha : Arrête Malika
Saadia : Arrête Malika
Mustapha : Arrête Malika
Saadia : Arrête Malika
Mustapha : Arrête Malika
Saadia : Arrête Malika
Malika : Puisque c'est comme ça, je m'en vais (elle sort)
Saadia et Mustapha : Quel souci...

Scène 6 : La fugue

Alors Malika a décidé ...elle allait s'en aller,
Là où on peut pleurer tranquille, là où personne ne peut gronder.
Et voilà. Partie Malika
Malika passe la porte, dit pas bonjour aux voisins du quartier
Et s'en va sur la route, et elle mène bon train.

Les Voisins : Hé ! Malika, Où tu vas ?

Malika marche d'un bon pas
Droit devant,
Là où y a pas maman
Droit devant
Où papa rentrera pas ce soir
Droit devant
Ou même son frère Abdel ne peut la suivre
Droit devant
Où les mollets crient fatigue
Où le ventre crie famine
Où le mouchoir transpire
Où l'outre a soif, où le soleil est fixe.
Droit devant

Omar : J'ai entendu du bruit, j'ai entendu pleurer...des pleurs... Malika ?
Malika, Malika... J'ai du rêver...

Scène 7 : Dans la nature

Elle va où nous on sait pas,
S'arrête à l'Olivier
Prend entre ses doigts une olive encore verte pour rouler dans sa main
Pleure un peu, elle est bien
Et poursuit son chemin
Ramasse un jujube au buisson tout piquant,
Elle se laisse bercer
Saute et cueille une feuille
Une feuille d'eucalyptus au grand arbre odorant

Oh, quelle odeur...
Une odeur si forte qu'elle sent comme un câlin
Alors elle pleure, pleure, mais c'est pas du chagrin
C'est l'odeur... Quel bonheur !
Elle pleure du bonheur de l'odeur entêtante

Elle est si fatiguée Malika qu'elle s'arrête, au pied d'un arganier
Elle va faire une sieste, elle va se reposer
Et pour se consoler elle se met à pleurer

Les chèvres bêlent

Malika : Chut.... Je dors.... Je veux me reposer... Arrêtez

Les chèvres bêlent

Malika : Chut.... Je dors.... J'ai dit, je veux faire une sieste.

Une chèvre vient la voir

Malika : Arrête toi aussi, cesse de m'embêtez,
Je dois me reposer... Arrête...
Oh que tu es jolie, que ton poil est doux,
Que tes yeux sont gentils (*pleurs*)
Que c'est bon de pleurer
Y'a pas maman pour dire d'arrêter
Pour dire de cesser
Y'a personne pour dire « viens manger, viens balayer,
Viens m'aider, y faut te réveiller
Quelle liberté : pleurer... Pleurer
Pleurer jusqu'à plus soif, pleurer tout son soul

Elle dort... Elle rêve.... Elle rêve qu'elle pleure

Scène 8 : Le rêve

Elle pleure une goutte ou deux oh !...une petite flaque à ses pieds
Une flaque de larmes salées
Elle pleure encore un peu
Une petite mare est née,
Sa natte est détressée elle est toute chiffonnée,
C'est vraiment à pleurer !
Et la mare devient ru et le ru devient ruisseau tout beau
Et Malika de pleurer et le ruisseau de gonfler et Malika de pleurer
Et le fleuve de grossir et de courir, courir, courir
Et la mer d'apparaître
La grande mer, la magnifique, immense jusqu'à l'horizon.

L'est là pour consoler la mer, l'est là pour cajoler,
l'est là pour bercer quand tu vas t'y baigner

Malika s'est arrêtée.

Elle a tout arrêtée Malika
Elle s'est arrêtée de pleurer...
Plus besoin de pleurer pour se sentir en paix :
Suffit de regarder...suffit de regarder la mer !

Aaaah !!!! Malika a pensé :Papa, maman, Abdel, quelle folle j'ai été ! Qu'est ce qu'ils doivent être inquiets!

Scène 9 : Le retour

Bééé, bée

Malika : J'ai pas le temps de m'amuser,
Mes parents vont s'inquiéter
Au revoir, au revoir, mon grand arbre odorant
Je file vite, je n'ai pas le temps
Salut à toi mon arbuste piquant,
Tant pis pour tes jujubes, j' retourne chez mes parents
Bel olivier, je cours, je ne peux pas m'arrêter,
Je reviendrai... je reviendrai...

Malika traverse la palmeraie

Malika : Oh c'est beau ici, c'est très très beau...
Je trouve tout très beau et je pleure pas...
Oh, une datte. C'est bon, c'est sucré...
Je trouve ça bon et je pleure pas...
Maman, papa, je pleure plus

Le vendeur d'orange : Eh, Malika la pleureuse,

Malika : C'est fini, je pleure plus.

Le vendeur d'oranges : Tu veux une orange ?

Malika : J'ai pas faim, j'ai mangé une datte.

Le vendeur d'oranges : Une orange, ça se mange sans faim.

Elles sont tellement bonnes mes oranges

Malika : Je peux pas discuter, je suis pressée : Je vais voir mes parents

Scène 10 : Dans le salon familial

Malika : Y a personne ?...papa, maman !

Mustapha : Ma petite fille... Tu es là...

Saadia, Saadia, Malika est revenue

Saadia : Malika, tu nous as fait peur

Mustapha : Malika ?! Il ne faut plus faire ça, ma fille.

Tu as fais pleurer ta mère

Saadia : Ton père était comme fou... Abdel ne dormait plus.

Mustapha : On ne se sauve pas comme ça

Malika : J'ai vu, la grande mer, bleue jusqu'à l'horizon...

Abdel : Et bien qu'est-ce qui se passe ici ?

Malika ?! Tu es revenue ! Où étais-tu passé ?

Tu nous a fait une de ces peurs !
Malika : J'ai vu la mer
Abdel : La mer ?! Mais c'est très loin ! Raconte

Abdel et Malika sortent

Sadia : Mustapha, tu as remarqué ?
La petite, elle ne pleure pas...
Mustapha : Tu as raison. On la gronde, elle est émue
Et elle ne pleure plus...

Scène 11 : Le cabanon au bord de la mer,

Si jamais vous allez du côté de Tanger alors vous verrez un petit cabanon
Le toit est fait de feuilles de palmier dattier venues d'une palmeraie.
Le cabanon est posé sur le sable, devant il y a la mer,
Malika habite là maintenant
Avec papa Mustapha, maman Saadia et Abdel, le petit frère...
Ils ont déménagé.
Souvent le soir, après l'école, après avoir goûté, après avoir joué,
Elle regarde la mer,
Elle regarde les oiseaux, les cigognes qui vont là-bas

FIN

**L'utilisation de ce texte est strictement réservée au travail en classe.
Il ne saurait faire l'objet de présentation publique, même partielle**

Annexe 2 : Photos du spectacle

Photo 1 : Omar est sur son âne



Photo 2 :
La palmeraie

Photo 3 :
Le village de Malika





Photo 4 :
Mer en carton plume

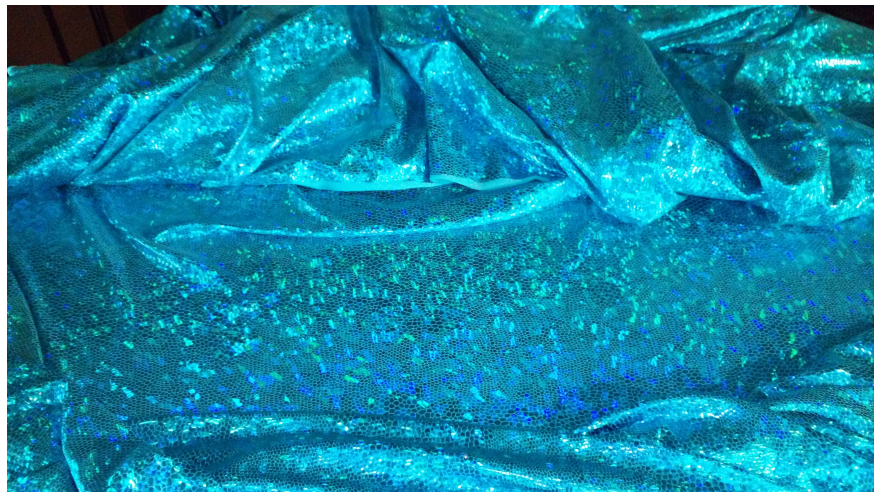


Photo 5 :
Mer en tissus



Photo 6 :
Mer en découpe bois



Photo 7 :
Table de manipulation



Photo 8 :
Malika en découpe avec tige



Photo 9 :
Les voisins



Photo 10 :
Eucalyptus



Photo 11 : Olivier



Photo 12 :
Jujubier



Photo 13 :
Arganier avec ses chèvres



Photo 14 : Dunes

Photo 14 :
Le salon marocain
avec le goûter
sur la table basse



Photo 15 :
Le vendeur d'oranges